COURS

3e

Lecture : dénoncer les travers de la société

Programme de français du cycle 4 — arrêté du 17 juillet 2020, BO n° 31 du 30 juillet 2020 — MENE2018714A
Relue le 14 novembre 2026

Injustice, intolérance, misère, abus de pouvoir : depuis des siècles, les écrivains et les artistes dénoncent ce qui ne va pas dans la société. Ils le font rarement de front : ils racontent, ils font rire, ils inventent des personnages naïfs ou des pays imaginaires. Comprendre leurs procédés, c'est lire entre les lignes.

1 Les formes de la dénonciation

DÉFINITION

L'**apologue** est un court récit qui délivre une leçon : fable, conte, parabole. Le **conte philosophique**, inventé au XVIIIe siècle, utilise un récit plaisant pour critiquer la société : *Candide* (1759) de **Voltaire** dénonce la guerre, l'esclavage, l'intolérance religieuse à travers les voyages d'un jeune homme naïf.

DÉFINITION

La **satire** se moque des défauts d'une personne, d'un groupe ou d'une institution pour les dénoncer. La **caricature**, en dessin ou en texte, grossit les traits pour faire rire et critiquer à la fois. Au XIXe siècle, Daumier caricature les juges et les puissants.

DÉFINITION

Le **plaidoyer** défend une cause ou une personne ; le **réquisitoire** attaque avec force. Dans *Le Dernier Jour d'un condamné* (1829) et *Claude Gueux* (1834), **Hugo** plaide contre la peine de mort.

2 Les procédés

RÈGLE

L'**ironie** dit le contraire de ce qu'elle pense pour faire comprendre une critique (*Quel beau spectacle que la guerre !*). Le **regard naïf** d'un personnage étranger ou ingénu révèle l'absurdité de ce qui semble normal (*Lettres persanes*, Montesquieu, 1721). L'**exagération**, le **pathétique** (émouvoir par la souffrance des victimes) et le **registre polémique** (attaque directe) servent aussi la dénonciation.

EXEMPLE

Analyse : « Les soldats massacraient avec une grande politesse les villageois, conformément aux lois de la guerre. »

1. *grande politesse* et *massacraient* : contradiction, **ironie**.
2. *conformément aux lois de la guerre* : la phrase feint de trouver normal le massacre.
3. L'écart choque le lecteur et révèle l'horreur.

L'ironie dénonce la guerre en faisant semblant de la justifier.

LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

Prendre l'ironie au premier degré. — Quand Voltaire semble admirer la guerre, il la condamne. Lire au premier degré, c'est attribuer à l'auteur l'opinion qu'il combat.

Le réflexe : Chercher le décalage entre ce qui est dit et ce qui est montré.

ANALYSER UN TEXTE QUI DÉNONCE

1. Identifier la cible : quel abus, quelle injustice ?
2. Repérer la forme choisie : récit, fable, satire, plaidoyer.
3. Relever les procédés : ironie, regard naïf, exagération, pathétique.
4. Formuler la thèse implicite de l'auteur et l'effet recherché sur le lecteur.

À VÉRIFIER

- Ai-je nommé la cible de la dénonciation ?
- Ai-je repéré l'ironie ?
- Ai-je relevé au moins deux procédés ?
- Ai-je formulé la thèse de l'auteur ?

À RETENIR

- Formes : apologue, fable, conte philosophique (*Candide*), satire, caricature, plaidoyer, réquisitoire.
- Auteurs : Voltaire, Montesquieu (*Lettres persanes*), Hugo (peine de mort), La Fontaine, Daumier.
- Procédés : ironie, regard naïf, exagération, pathétique, registre polémique.
- Lire au second degré : chercher le décalage entre ce qui est dit et ce qui est montré.